

l'Hôtel-Dieu , la prolongation de la façade de ce monument jusque dans la rue de la Barre , et dirigea la restauration de l'intérieur de l'église de la Charité. Les environs de Lyon lui doivent aussi quelques églises ; mais son œuvre la plus importante , et qui fut la dernière , c'est la restauration de la chapelle de Fourvières , ainsi que la construction du clocher.

Nous croyons devoir laisser aux hommes spéciaux l'appréciation détaillée de ses diverses constructions , particulièrement de celle de Fourvières ; nous dirons seulement que si on a cru remarquer que , dans les œuvres de M. Duboys , les études sérieuses étaient quelquefois remplacées par les élans d'une imagination vive et brillante , il fallait tenir compte , à cet artiste honorable , des entraves qui arrêtent un jeune homme , obligé d'apprendre un art aussi difficile et de lui demander en même temps des moyens d'existence.

Alphonse Duboys s'était fait ce qu'il était. Il devait tout à lui-même , à son travail , aux privations qu'il s'était imposées. Si , avant d'avoir pu faire de longues et sérieuses études , il a été obligé de tirer des ressources de son art , c'était pour en faire l'usage le plus noble et remplir les devoirs d'un bon fils.

Honoré de l'estime du respectable prélat qui est à la tête de l'église de Lyon , aimé de tous ceux qui l'ont connu , Alphonse Duboys laisse les souvenirs les plus honorables. Comme sa vie , sa fin a été toute chrétienne. La veille de sa mort , il se fit apporter une statuette de la Vierge , celle de Fourvières , à laquelle il avait élevé l'immense piédestal qui domine toute la ville , et , les yeux tournés vers cette sainte protectrice , il s'est éteint , laissant dans la désolation une épouse , une fille en bas âge , et un père et une mère qui le pleureront le reste de leurs jours.

E. C. MARTIN-DAUSSIGNY.